



© JS DENOMME



PAR ELISABETH
LAPOINTE
20 JUIN 2016

Chaque matin depuis sa tendre enfance, Zab Maboungou se réveille en musique et en danse. La chorégraphe, philosophe et interprète a baigné dans un univers où s'entremêlaient danse et militantisme.

Zab Maboungou a fondé Zab Maboungou/Compagnie Danse Nyata Nyata en 1987, année où elle ouvre son studio sur le boulevard Saint-Laurent, à l'angle de Marie-Anne sur le Plateau Mont-Royal à Montréal.

Arrivée de France où elle entreprenait des études de philosophie, Zab Maboungou, s'est depuis consacrée à la mise en place d'un lieu pouvant accueillir la formation et la création en danse : le Centre Création Danse Nyata Nyata (nyata-nyata en lingala, langue des deux congos, veut dire «piétine-piétine».)





*« J ' a i é t é é l e v é e d a n s u n e f a m i l l e a v
R a p i d e m e n t , j ' a i d é c i d é q u e l a d a*

À quel moment avez-vous décidé de vous lancer en danse?

J'ai été très tôt « saisie » par la danse et par ce que je perçois comme étant les aspects incommensurables du potentiel qui la caractérise. Ayant grandi au Congo, il m'a été donné d'en observer la dimension non seulement spectaculaire, mais également éducative, rituelle et cérémonielle.

Quels ont été les principaux obstacles à votre début de carrière?

Dès le départ, j'ai été dûment avisée du fait que les programmes d'aide aux artistes ne s'adressaient pas à la forme de danse que je présentais, tel qu'elle était alors perçue. Il a fallu se mettre au travail : danser, éduquer, former et créer. Au cœur de tout ce processus, le tambour occupe une place fondamentale, il est une référence sonore et spatiale qui structure le temps, établit le rythme et manifeste les présences.



« La danse africaine est d'une sophistication rythmique très complexe et de nombreuses personnes ont réussi à survivre. »

Comment décrieriez-vous votre style?

Il s'agit bien de la danse contemporaine dont la technique est indéniablement redevable d'une culture africaine du mouvement. Au plan de la création, mes danses n'ont pas d'histoires mais elles s'inscrivent malgré tout dans un lieu et un temps, qui ne se veulent pas simplement aléatoires.

Comment votre parcours en tant que professeure de philosophie a-t-il influencé votre carrière en danse?

En ce qui me concerne, la philosophie et la danse vont de pair. L'une aborde les questions, l'autre, les réponses.





« À l'âge de cinq ans, on me disait d

Exprimer la discipline de l'interrogation à travers la danse

La philosophe et chercheuse remet sans cesse en question la notion de contemporanéité en danse, laquelle ne saurait se cantonner, nous dit Zab Maboungou, à ce que l'on perçoit comme ressortant d'un art occidental. Le tambour est, en ce sens, un instrument de musique emblématique.

*« Encore aujourd'hui, quand on dit d
c o m p r e n n e n t p a s q u ' i l p u i s s e y a v o*

Quelle place donnez-vous aux tambours dans votre style?

Les rythmes sont des pensées vivantes. Le tambour structure notre présence physique et mentale dans le temps. C'est un langage. Certains chercheurs africains (Frédéric Titinga Pacere, par exemple) vont jusqu'à dire que les tambours sont un métalangage, c'est-à-dire que la manière dont le rythme est organisé met en valeur ce qui nous permet de parler. Pour moi, rythme et mouvement vont de pair.

Qui admirez-vous?

J'admire les peuples dansants de l'Afrique subsaharienne pour la grande sophistication de leurs danses, dans leurs rapports au quotidien et au sacré, à la métaphysique et ... à la vie.





« J ' a i e u l a c h a n c e d e d a n s e r p o u r » l a

Quelle a été la rencontre la plus marquante de votre carrière?

Lorsque Nelson Mandela est sorti de prison, il a dansé et moi, j'ai été choisie pour danser en son honneur, lors de son périple autour du monde (Montréal en faisait partie) alors que j'étais enceinte de 9 mois de mon fils Elli, qui aujourd'hui est tambourinaire. Que dire de plus ?

Quels artistes musicaux vous inspire et pourquoi?

Il y a en beaucoup. Fela Anikulapo Kuti par exemple, dont les œuvres étaient à la fois, de poésie et de résistance contre le régime politique nigérian qu'il jugeait outrageusement autoritaire.

Comment faire pour se démarquer d'après vous?

Il ne s'agit pas tant de se démarquer que de savoir, dans une certaine mesure, pourquoi on fait ce que l'on fait.

Quel est le plus beau compliment qu'on vous a fait sur votre travail?

Anna Kisselgof, dans le New York Times, en qualifiant mon travail (l'œuvre Incantation) de « diamant finement taillé ».

PROCHAINS SPECTACLES

4 août, Mozongi, Parc Pine Beach, Dorval

15 septembre, Gestes dé/libérés, Université de Surrey, UK

23 septembre, Gestes dé/libérés, Hamilton, Ontario

22-29 novembre, Mozongi, Festival Makinu Bantu, Congo-Brazzaville et Congo-Kinshasa
2 février 2017, Mozongi, Théâtre de la Ville, Longueuil

MÉDIAS SOCIAUX

<http://www.nyata-nyata.org/>

<https://www.youtube.com/user/nyatanyata>

<https://www.facebook.com/Zab-MaboungouCompagnie-Danse-Nyata-Nyata-153132964772900/>

[FACEBOOK](#) [TWITTER](#) [VIMEO](#) [INSTAGRAM](#)

COPYRIGHT © CURIOUS MONTREAL

DESIGN FAIT AVEC  par STUDIO CASERNE